SEURAT Pierre (1935-2017). Biologiste puis anatomopathologiste.

Pierre Lucien Seurat est né à Paris en 1935.

Après des études au lycée Claude Bernard, il entre à l'École annexe de Brest, dont il sortira major.

En 1954, il entre à l'École de santé navale à Bordeaux (matricule 801) et est nommé docteur en médecine en 1959 après avoir soutenu une thèse de cardiologie. Sa thèse est couronnée du prix des thèses.

Après le stage de l'École du Pharo, Pierre Seurat est affecté au Mali à l'Office du Niger puis à El Goléa à la mission médicale de France.

À son retour en Métropole, il est affecté à Fréjus pour la préparation de l'assistanat de biologie. Nommé assistant, il rejoint l'hôpital d'instruction des armées Laveran à Marseille ou il passe un diplôme d'hématologie, puis à Paris où il suit le grand cours de l'Institut Pasteur.

En 1969, bien qu'assistant, il est nommé chef du service de bactériologie à l'hôpital Grall.

De retour en France, il est affecté à l'hôpital d'instruction des armées Robert Picqué à Bordeaux pour préparer la spécialité. Nommé spécialiste, il part pour trois ans à l'hôpital Mamao à Tahiti où il est chef du service de biologie.

En 1976, il est de retour à l'hôpital d'instruction des armées Robert Picqué où il décide de changer d'orientation en se spécialisant en anatomie pathologique. Il est alors affecté à l'hôpital principal de Dakar puis à nouveau à l'hôpital d'instruction des armées Robert Picqué.

Mais sa carrière est brutalement interrompue par un infarctus massif qui nécessite son hospitalisation au CHU de Haut-Lévêque à Bordeaux où une greffe cardiaque est envisagée. Il se rétablit néanmoins lentement, au point de reprendre du service à Robert Picqué. C'est là que trois jeunes assistants, dont l'un des auteurs de ce livre, l'ont connu et particulièrement apprécié pour sa gentillesse et sa disponibilité.

Nommé médecin chef des services avant de quitter le Corps, il assure le commandement de la brigade logistique de la FAR.

À la retraite, au grand étonnement de tous ses amis, il commence une nouvelle carrière, civile, comme anatomopathologiste : il exerce alors en Guadeloupe, à l'Institut Pasteur de Nouméa, en Guyane et à Saint-pierre de la Réunion, mais aussi à Bayonne et à Biarritz.

Son état cardiaque se dégradant rapidement, il décède le 11 janvier 2017.